

Chronique de Québec

Mercredi, 7 juillet 1897.

On a dit que Québec aspire à devenir la "ville des conventions." Il serait peut-être plus exact de dire que plusieurs conventions ont déjà choisi Québec comme lieu de réunion, et qu'elles s'y sont trouvées tellement à l'aise qu'elles ont résolu soit d'y revenir, soit de conseiller aux autres de s'y rendre. Voilà pourquoi, cette semaine même, l'association des ingénieurs américains a tenu ses séances à Québec, et pourquoi elle a immédiatement été suivie du congrès des sociétés canadiennes-françaises catholiques de secours mutuels et de bienfaisance. C'est, en tout, de huit cents à mille étrangers qui sont venus discuter les grands problèmes scientifiques et sociaux, nous apporter beaucoup de leurs lumières avec une part légitime de leurs capitaux, et, rapporter en retour le souvenir d'un séjour agréable dans une ville qui se prête de plus en plus à ces grandes réunions. Le congrès des sociétés de bienfaisance avait en particulier, attiré des hommes d'affaires de la métropole commerciale, entre autres deux échevins et le président de la chambre de commerce française de Montréal, et des représentants de toutes les villes de la province. Ils ont été reçus et banquetés, et ils ont pu tenir leurs séances dans les limites même de St-Roch. Avec un ou deux bons hôtels qui manquent encore malheureusement, on peut dire que les con-

gressistes auraient eu toutes les accommodations désirables dans cette partie de la ville. C'est un bon point pour la division. Quant aux hôtels, comme le besoin s'en fait journellement, sentir, il y a lieu de croire que l'établissement en est prochain, de manière à satisfaire les exigences du public.

La première partie de la semaine a été pluvieuse et froide, la deuxième partie, sèche et brûlante. Le thermomètre s'est tenu, depuis dimanche, entre 85° et 96° à l'ombre, ce n'était presque pas tolérable. Les affaires ont été tranquilles bien que le nombre des touristes augmente de jour en jour.

O'était prévu du reste, après l'animation des fêtes jubilaires, de la procession, de la St Jean Baptiste, et de la sortie des élèves. Le changement de température a eu pour effet de chasser de la ville beaucoup de familles encore indécises mais qui, ces jours derniers, se sont enfuies vers les places d'eau à la mode.

EPICERIES

Dans cette ligne nous n'avons rien de bien remarquable à noter.

Les prix n'ont subi aucun changement notable depuis la semaine dernière
Sucres : Jaunes, 3½ à 3¼; Powdered, 6c; Paris lump, 6½c; Granulé, 4½ à 4¼c; Barbades premier choix 24 et 25c le gall. et le Porto-Rico pur à 28c.

Huile de charbon : 13 à 13½c.

Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50; homard, \$2.15 à \$2.25; blé-d'inde, 75 à 80c; pois, 80 à 90.

Les tomates sont rares et font 90 à \$1.00.

Sardines à l'huile : Canadiennes 4 à 5c;

Françaises, 8 à 12c.; de l'Union Sardinère : ½ de boîtes 8½c; ½ boîtes 11½c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce est assez bon dans cette ligne d'affaire. On n'entend papier partout que de : *grandes ventes à réduction de grains mouillés ou endommagés* et l'air est aux "bargains."

Les prix restent stationnaires à l'exception du foin qui fait aujourd'hui \$14 le cent bottes en ballots :

Farine (en poches) : Fine \$1.20 à \$1.25; Superfine, \$1.40 à \$1.50; Extra, \$1.70 à \$1.80; Patent, \$2.15 à \$2.20; S. Roller \$2.00 à \$2.10.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 30 à 31c; Province 26 à 28c; blé d'Inde, 38 à 40c; son 55c.

Lard : Short Cut, \$13.50 à \$14.50; saindoux pur, en saux, \$1.40 à \$1.50; do composé, \$1.20 à \$1.30; chaudières, 6 à 7c.

Huile : Loup-Marin "Straw," 36 à 37. Huile de morue, 27c.

Foin—En ballots \$13.50 à \$14.00.

Les échéances du 5 juillet (le 4 se trouvant un dimanche), ont été généralement bien rencontrées. Comme nous l'avons dit dans une précédente chronique, les banquiers exercent une surveillance active, tout en facilitant les transactions d'affaires véritables.

Heureusement, l'opinion entretenue par un de nos confrères de Montréal relativement à l'industrie de la chaussure à Québec, n'est pas tout à fait celle qui prédomine dans les cercles bien renseignés. Il se peut qu'il y ait du brassage d'affaires quelque part : ce qui serait étonnant, c'est qu'il n'y en eût pas dans un milieu qui s'y prête naturellement. D'un autre côté, c'est mé-

Marinades Heinz...

LES BAKED BEANS DE HEINZ sont les meilleures —il n'est pas possible de les faire mieux. . . Elles sont bonnes à manger, et toujours prêtes.

AUTRES SPÉCIALITÉS POPULAIRES—

Marinades Sucrées.
India Relish.

Chutney aux Tomates.
Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,

H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MÉDAILLES—

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.



Un Aide Muet

Chaque ingénieur a sa boîte à sable. Dans les côtes, quand le train force, l'ingénieur pousse simplement un levier, et par ce moyen échappe du sable sur les rails, au-devant des roues. Les roues ne glissent pas—le train monte facilement au moyen de cet aide muet "du sable." Vos clients vous laissent-ils ? Le courage vous abandonne-t-il ? Ne vous laissez pas glisser. Montrez à vos clients que vous êtes dans le progrès. Ayez un article de mérite réel, que les ménagères sauront apprécier. Essayez à plaisir à votre clientèle féminine. Les

Tablettes de Gelees Lazenby

VENUES PAR LES MARCHANDS DE GROS, PARTOUT

Leur sauvent des heures de travail. Elles font des gelées délicieuses sans aucun trouble, dans à peu près le quart du temps. La plus haute qualité depuis 150 ans

A. P. Tippet & Co., Montréal

Agents Généraux pour le Canada et la
Nouvelle Angleterre